

LA QUESTION RIEL

DISCOURS DE M. TASSÉ, M. P.

PRONONCÉ DEVANT LE " CERCLE LAFONTAINE " D'OTTAWA,
LE 19 FÉVRIER 1886.

M. le Président,

Messieurs,

J'ai regretté de n'avoir pu assister à votre séance d'inauguration. Des circonstances plus fortes que ma volonté m'obligeaient d'être ailleurs, mais le cœur était près de vous, au milieu de vous. Le soldat ne choisit ni l'heure ni le lieu du combat ; il est là où le devoir l'appelle. J'étais sûr la breche ce jour-là. C'est mon excuse : je crois qu'elle vous suffira. Depuis, la maladie m'a empêché de tenir parole ; mais je crois que vous devez plutôt me remercier de vous avoir fourni l'occasion d'entendre l'homme le plus éloquent de notre race. Si tous les conscrits avaient de pareils substituts, il serait facile de remporter des victoires.

Le Cercle Lafontaine

Je vous félicite d'avoir fondé le Cercle Lafontaine. Ce sera notre école d'infanterie et au besoin d'artillerie. Ici l'on formera de jeunes et vaillants soldats, cette salle en est toute remplie ; ici l'on formera de jeunes et braves officiers, de là j'en suis sûr, et au besoin de futures généraux ; j'espère que leurs épaulettes ne seront pas trop lourdes à porter. Seulement, apprenons à servir avant de commander. Napoléon disait que le bâton de maréchal se trouve dans la giberne de chaque soldat français. Au Canada, sur cette terre libre, la terre la plus libre du monde, le plus haut poste peut être conquis par le plus humble sujet de Sa Majesté. M. Mackenzie a prouvé que de la truelle de maçon au portefeuille de premier ministre la distance n'est pas infranchissable. Dans la guerre franco-allemande, on attribuait le succès des Français à leur discipline, à leur forte orga-

nisation, et au fait qu'ils connaissaient la topographie française mieux que les Français eux-mêmes. On dit même qu'ils connaissaient d'avance l'endroit où se trouvaient les plus belles pendules qui, hélas ! marquaient des heures si douloureuses pour nous. Soyez un peu Allemands, ou plutôt imitez les. Étudiez non seulement l'histoire, les traditions, les principes constitutifs, les grands actes de votre parti ; mais étudiez aussi l'ennemi, qu'il soit rouge ou clair-gent. Étudiez son passé, étudiez ses principes ou plutôt son absence de principes, et tâchez de découvrir son défaut de cuirasse. Achille n'était vulnérable qu'au talon. Le parti libéral est vulnérable de la tête à la plante des pieds.

Je vous félicite aussi d'avoir choisi la fontaine pour drapeau. *There is much in a name*, a dit Shakespeare. Pareil nom oblige. C'est un titre de noblesse. Lafontaine est l'un des plus beaux, l'un des plus grands hommes de notre histoire. Il symbolise à la fois l'union des Canadiens Français et leur union avec les autres races du pays. Nous lui devons cette œuvre inépuisable, œuvre glorieuse, œuvre de salut, l'établissement du gouvernement responsable. Nous lui devons pour une large part les libertés politiques dont nous jouissons. Oui, ce nom seul est un drapeau. Et ce drapeau est tellement pur, tellement noble, que nos adversaires voudraient bien nous le dérober.

Non contents de s'approprier Lafontaine, ils voudraient aussi nous enlever Morin, le grand patriote, le grand politique, le grand journaliste, le fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, le premier rédacteur de la vieille *MIXTURE*. Eh bien, si nos adversaires sont de force à faire de la *MIXTURE* un journal radical, je leur concède Morin comme l'un de leurs chefs. Mais ne soyez pas étonnés de leur appétit